

Rapport moral de Romain Gavache Mars 2018

Le plus souvent, lors des Assemblées générales n'est présenté qu'un rapport moral ET d'activités. Cette année nous séparons les deux rapports - un rapport moral, sur des questions de fond - un rapport d'activités, bilan de l'année. C'est une manière pour moi d'exposer mon regard sur notre paroisse, regard à la fois extérieur puisque je ne suis pas arrivé depuis longtemps (et que je n'ai pu être présent à l'AG l'année dernière), et regard intérieur sur ce que je vis depuis une vingtaine de mois.

Commençons par du classique :

Confession d'Augsbourg : Article 7. - De l'Église

« Nous enseignons aussi qu'il n'y a qu'une Sainte Eglise chrétienne et qu'elle subsistera éternellement. Elle est l'Assemblée de tous les croyants parmi lesquels l'Évangile est enseigné en pureté et où les Saints Sacrements sont administrés conformément à l'Évangile. Car pour qu'il y ait unité véritable de l'Église chrétienne, il suffit que tous soient d'accord dans l'enseignement de la doctrine correcte de l'Évangile et dans l'administration des sacrements en conformité avec la Parole divine. Mais pour l'unité véritable de l'Église chrétienne il n'est pas indispensable qu'on observe partout les mêmes rites et cérémonies qui sont d'institution humaine. »

C'est ce que déclare saint Paul, Eph. 4, 5-6 : *« Un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ».*

Souvent, on ne retient que la deuxième partie de la phrase « il y a Église là où la parole est annoncée et les sacrements administrés », et ça, nous savons faire...L'évangile est bien annoncé chaque semaine, la Cène est célébrée fréquemment, et les personnes qui le souhaitent reçoivent le baptême conformément à l'évangile. Mais la première partie me semble au moins aussi importante : « L'église est l'Assemblée de tous les croyants parmi lesquels... » C'est à dire qu'avant d'être un fournisseur de services (sacrements et prédication), l'Église est une assemblée, une communauté ! Et c'est là-dessus que je vais centrer mon rapport moral. En effet, il suffit de prendre le calendrier de la



paroisse pour voir que l'évangile est bien annoncé, avec une moyenne de sept cultes/mois, que la parole est aussi bien étudiée avec cinq temps de partage biblique par mois (pour lesquels je tiens à remercier particulièrement Isabelle Pierron et Jean-Yves Rémond), et que les sacrements sont administrés (et surtout des bénédictions...) Mais c'est la question de la communauté qui semble plus complexe ici...

Particularité de l'implantation et de la dissémination : La dissémination n'est pas rare dans notre Église, à part en Ardèche, dans les Cévennes, le Tarn ou la Drôme ou dans certaines métropoles. Le protestantisme reste très minoritaire, parfois inexistant dans certains territoires... et la Haute-Savoie fait partie de ces territoires où le protestantisme est rare : nous nageons dans les eaux de la contre-Réforme. Par contre, l'implantation des temples de notre communauté est très particulière : en « stations », des « chapelles privées » ou communautaires (la chapelle anglaise de Chamonix), construits non dans une visée d'Église, mais pour une desserte familiale, ou de groupes, en résidence secondaire (du temps où les gens ne pouvaient se passer du culte même en vacances...). Ici plus qu'ailleurs, l'église s'est installée pour annoncer la parole et administrer les sacrements, mais en aucun cas dans une visée communautaire.

État des lieux avant de venir : j'ai fait quelques constats sur la question communautaire : en regardant sur internet l'organisation de la paroisse, notamment des cultes, il apparaissait qu'il y avait des cultes en anglais, pour anglais, et des cultes en français, pour français.

Séparation 1 : anglophones/francophones : La différence d'organisation aussi entre les temps de vacances, où les temples de station (Argentière, Megève, Chamonix) tournaient plein pot, et où il n'y avait plus rien en vallée, et les périodes ordinaires, où seuls Chamonix et Cluses étaient desservis.

Séparation 2 : résidents permanents/résidents secondaires : Une différence semblait se dessiner, entre la vallée de Cluses et les stations. On m'a d'abord dit d'être aux petits soins avec les vacanciers d'Argentière et Megève qui donnent beaucoup d'argent... le jour où le ministère pastoral devra dépendre des dons versés n'est heureusement pas encore venu, et à ma connaissance notre église n'a jamais proposé des enterrements de 1ère, 2ème ou 3ème classe)

Séparation 3 : des présupposés économiques : lors de ma première visite se tenait une AG, avec très peu de monde, or sur le papier cette paroisse est très similaire à ma précédente : comment se fait-il que pour un même nombre de foyers connus, participants il y ait trois fois moins de participants aux AG ? Là aussi je percevais une église de desserte, d'administration de services plus qu'une assemblée impliquée. Ce que certains collègues appellent en rouspétant une église de consommateurs et non une église de témoins que nous sommes appelés à être. Un petit détail qui peut sembler anecdotique, mais qui m'a sauté aux yeux dès mon arrivée : pas de cuisine ! Comment vivre une communauté si ce n'est autour d'une table ? Comment partager l'évangile sans partager de repas comme le Christ.

Ne voyez pas là une critique acerbe des pratiques, mais un état des lieux, permis justement par le regard extérieur et la « rotation » des pasteurs... Car j'ai aussi pu tout de suite discerner des points très positifs: la place centrale de la Bible dans la vie paroissiale, des temps de rencontre précieux et originaux proposés (autour d'un livre...), un esprit solidaire et diaconal (épicerie sociale), une église ouverte et confiante (déjà par l'ouverture des bâtiments, mais aussi pour la diversité et la richesse des membres d'origines diverses), un véritable lieu d'accueil sans prosélytisme aucun (*Mum's and Tots*, accueil des demandes d'actes et services de personnes extérieures à la communauté, accueil de la communauté comorienne pour les enfants...), un attachement fort à la vie de la paroisse, notamment de la part des résidents secondaires. La participation des résidents secondaires aux cultes pendant les vacances souligne l'importance de ces temps privilégiés de repos spirituel que sont les cultes, petite parenthèse de grâce et de paix dans la frénésie de nos préoccupations.

Propositions faites pour développer la vie communautaire :

C'est sur la question communautaire que j'ai souhaité travailler en premier lieu. Tout d'abord, là où je percevais des cloisonnements : pour la séparation linguistique nous avons donc proposé que les cultes à Chamonix soient systématiquement sous-titrés. C'est là un énorme travail que fournissent Gail, Christiane, Barbara et Matthew, mais ce travail semble porter ces fruits puisque depuis quelques mois nous constatons souvent une assemblée mixte. S'il est impossible de changer les résidents secondaires en permanents, nous avons aussi essayé,

dans un premier temps, de donner la priorité aux résidents permanents: maintien de cultes à Megève hors vacances scolaires, et de cultes à Cluses pendant les vacances, essai aussi de rétablir des cultes mensuels à St-Gervais. Créer des occasions de rencontre entre résidents permanents et secondaires lors d'animations.

Quant aux présupposés socio-économiques, nous sommes bien obligés de passer outre désormais, puisque plusieurs des riches familles, qui participaient financièrement à la vie des temples que leurs illustres ancêtres avaient construit, ont désormais quitté le territoire... c'est donc bien plus sur les offrandes régulières des membres permanents de la communauté que nous devons compter. Nous avons aussi cherché à développer des temps de rencontre conviviaux : j'en reviens aussi toujours aux repas, notamment avec un repas régulier (tous les mois à Cluses) et des temps un peu plus spécifiques (repas avec l'épicerie sociale, fête de paroisse).

Nous avons aussi continué à travailler sur les richesses de notre paroisse : Exploiter le côté touristique de nos temples pour communiquer des valeurs humanistes et spirituelles de l'église.

Témoigner de l'évangile en actes, notamment par l'accueil et l'ouverture de nos locaux à d'autres communautés ou associations. Multiplier les rencontres œcuméniques pour avancer sur les chemins de paix, de connaissance mutuelle, de partage permis par les avancées du mouvement œcuménique (le terme officiel est guérison des mémoires), où nous pouvons constater l'intérêt que les catholiques nous portent désormais (ce qui n'est pas encore réciproque...)

Premiers constats :

- Nouveaux « entrants » (plutôt que convertis), et nouveaux engagements importants de personnes.
- Participations nombreuses aux rencontres de l'été... et je crois que, quand des personnes se rencontrent et discutent plusieurs fois par semaine, on peut voir le tissu communautaire se dessiner.
- Une participation mixte aux cultes sous-titrés.

- Quelques passerelles géographiques : pour certains cultes ou temps spéciaux proposés, plusieurs personnes sont descendues des montagnes à Cluses et inversement les repas à Cluses, qui, sans faire foule, me semblent très appréciés par des participants réguliers.
- Une grande difficulté pour la catéchèse adolescente... je ne sais comment concurrencer le sport et les études de haut-niveau de nos jeunes...
- Une visibilité extérieure importante (surtout à Chamonix) et la découverte par beaucoup de personnes extérieures qu'il s'agit d'une communauté internationale et ouverte, et non d'une chapelle privée anglaise

Pour aller plus loin :

- La réflexion autour de l'aménagement du temple de Chamonix
- Développer des occasions de rencontre hors des cultes à Cluses (culte des rameaux, journée 12 mai...)
- Réflexion de chacun sur comment devenir acteur de l'église, ou témoin de l'évangile : qu'est-ce que je peux faire, proposer, aider à faire pour l'église, c'est-à-dire pour chacun de mes frères et sœurs?
- Et surtout continuer à lire la Bible, à y réfléchir, à prier ensemble, à écouter la Parole, et à manger ensemble.
-

Nous ne pourrons jamais créer l'Église parfaite, mais nous pouvons toujours suivre ce que Dieu dit à Gédéon :

Va avec la force que tu as [...], n'est-ce pas moi qui t'envoie ?